

Bégoux : église Saint Martin de Cascar.

Dans le paysage, c'est le clocher rectangulaire, massif, qui caractérise l'église de Bégoux. Avec la tour de la borie, il signale l'ancien village à proximité des lotissements qui ont poussé depuis les années 70...

Origine :

L'église est attestée dès **1130**, elle appartenait aux chanoines de la cathédrale de Cahors et jouxtait un prieuré.

Elle est placée sous le vocable de Saint Martin et nommée **Saint Martin de Cascar** ou **Castlar** ce qui évoque un lieu fortifié.

Architecture :

L'unité de l'édifice ne doit pas cacher son évolution dans le temps.

De fait, l'église comprend deux parties :

- une partie ancienne correspondant au clocher et à la nef qui le prolonge. Elle est romane, la base du clocher pourrait remonter au XI^{ème} siècle
- une partie plus récente, datée de 1824, formée par le chevet et les deux chapelles Nord et Sud qui constituent un faux transept.

On peut observer plus particulièrement :

- au niveau du clocher, les **3 jours d'éclairage** encadrés de briques sur le mur Sud et les **6 ouvertures en plein cintre au niveau du beffroi** accueillant la cloche. A l'intérieur, un **arc brisé** supporte le clocher et assure la jonction avec la nef.
- les portes qui retracent l'évolution de l'édifice :
 - 1, l'étroite porte, aujourd'hui bouchée, sur le mur Ouest du clocher était certainement l'entrée d'origine.
 - 2, une porte obturée sur le mur Ouest de la chapelle de la vierge (chapelle Nord). Elle devait être en service après l'agrandissement de l'église.
 - 3, enfin la porte actuelle, en plein cintre, percée dans le mur Sud de la nef, sans doute au XIX^{ème} siècle.
- la **voûte d'arête**, en brique, qui recouvre la nef et les chapelles.
- L'aspect actuel intérieur de l'église (pierre grattée) date d'une restauration des années 70 suscitée par l'abbé Francis Luzergues parallèlement à la restauration de l'église d'Arcambal.

Eléments du mobilier :

- **Bénitier** de marbre avec pied en balustrade. Au centre de la vasque, une coupelle en albâtre soutient un socle orné de **3 putti** en bronze. A la base du socle de bronze est gravée l'inscription : « *A la mémoire de ma mère Anne Frances 26 juillet 1890* ».
- Ancien **bénitier de grès** : posé au sol près de l'ancienne porte du mur ouest du clocher. C'est un bloc de grès de Figeac très ancien (époque antique, haut Moyen Age ?)
- **Tableau de la chapelle Saint Martin** : il représente le légionnaire Martin en train de fendre son manteau pour le partager avec un pauvre, épisode le plus célèbre de la vie du saint. Ce tableau est signé de **E Corbet, 1848** avec la mention : donné par ... (orthographe peu lisible) en 1848.
- **Vitraux** : 2 vitraux sortis des ateliers **Dagrand** de Bordeaux et datés de 1896 ornent les chapelles. Ils ont été offerts par le curé et des paroissiens.

Dans la **chapelle Saint Martin**, le vitrail représente **la mort de Saint Martin**, vêtu en moine, on voit au fond sa crosse et sa mitre d'évêque de Tours.

Dans la **chapelle de la vierge**, c'est la **grotte de Lourdes qui est représentée avec la vierge et Bernadette**.

• **Statues** : 2 à signaler,

Statue du chœur : **belle Vierge de l'Assomption en bois doré**.

On peut la dater du 17^{ème} ou du 18^{ème} siècle.

Vierge de pitié de la chapelle de la Vierge, ancienne mais non datée. C'est une **piéta** de bois. La vierge éplorée tient le corps du Christ mort sur ses genoux.

Sur Saint Martin...

3000 paroisses en France sont placées sous le vocable de Martin, c'est dire son importance. Soldat converti au christianisme, il fût, au quatrième siècle, l'évangélisateur des Gaules, le fondateur de l'abbaye de Ligugé puis l'évêque de Tours. Il a contribué au maillage paroissial du territoire.

Son tombeau, à Tours, a été un des grands lieux de pèlerinage du Moyen Age.

Le mot chapelle désignait le lieu où était conservé la cape de Martin (Aix la Chapelle).

L'expression « Eté de la Saint Martin » fait référence à une légende : Martin fut enterré un 11 novembre et les fleurs reflourissaient au passage du cortège...en bref, un personnage très populaire.

Quelques personnalités en lien avec l'église de Bégoux.

Michel Célarié (1754-1842). C'était un laboureur de Bégoux ayant acquis, par un travail acharné une certaine aisance. Il a tenu son journal pendant 65 ans. C'est une mine d'informations sur la vie du village (et au-delà). Il y a des éléments très intéressants sur l'église et la vie religieuse.

François Lugan. Nous le connaissons bien grâce à Célarié. Il a été curé de Bégoux pendant 26 ans, de 1764 à 1791. C'était un personnage d'Ancien Régime représentant la classe des notables du Payrat. Sous la Révolution, il a refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé. Il a été emprisonné et ses biens vendus comme biens nationaux. Il meurt en 1802.

Le chanoine Eugène Sol, curé de Bégoux de 1906 à 1913. C'est grâce à lui que le journal de Célarié a été conservé. Sol était un érudit, archiviste diocésain, historien et passionné de culture populaire. Il a notamment écrit « Le Vieux Quercy ». Une rue de Bégoux porte son nom.

Cette fiche a été réalisée grâce aux éléments communiqués par le service du patrimoine de la ville de Cahors. (9/2017)

Bernard MIGAIROU